Trends/Tendances | Tendances | WEBSITE | 16/11/2026 - 14:36

Bonsai, le nouveau club de fitness haut de gamme qui veut ralentir la pression du sport



Un sauna, un bain froid et un lounge où ouvrir son ordinateur après la séance. À Bruxelles, Bonsai s'installe dans l'ancien bâtiment de l'Inami avec un club de 500 m². Ses deux fondateurs, Samuel Salah Eddine et Maxime Schurmans, parient sur la proximité plutôt que sur la taille.

Bonsai a ouvert en septembre dernier à Bruxelles sur l'avenue de Tervueren, à une vingtaine de mètres du rond-point Montgomery. Ce nouveau club de fitness dans la capitale occupe une unité commerciale au rez-de-chaussée d'un ancien bâtiment de l'Inami. Le reste est encore occupé à plus de 90 % par la Commission européenne.

"On souhaite s'inscrire dans le paysage bruxellois comme une salle plutôt haut de gamme", ambitionne Samuel Salah Eddine, co-fondateur du concept avec Maxime Schurmans. "On a envie d'attirer les personnes qui habitent aux alentours, mais pas que."

Le fitness sort de sa zone de confort

Le modèle de Bonsai repose sur une vision plus sophistiquée des salles de sport. "C'est une tendance qu'on observe un peu partout dans le monde en ce moment, remarque Samuel Salah Eddine. On cherche à développer des salles de fitness un peu plus 'sexy', dans lesquelles on va faire autre chose que de courir sur un tapis de course".

À Bruxelles, les clubs haut de gamme ne manquent pas, à l'instar du Mix ou des salles Aspria. Le cofondateur admet que le marché est déjà bien représenté. "Tout existe déjà, mais le monde a besoin de ta version. Sinon, on ne fait rien", assume-t-il. Le club espère se différencier grâce à son ambiance. "Quand on arrive chez Mix, par exemple, il y a une certaine énergie, une atmosphère. Les personnes qui côtoient le lieu font aussi partie de son identité."

Bonsai et la philosophie du pot

Le nom du club n'est ainsi pas dû au hasard. Bonsaï signifie, étymologiquement, "cultiver dans un pot". Samuel Salah Eddine en tire sa propre philosophie : "On ne force pas une plante à pousser, on l'accompagne." L'idée est donc de proposer une salle qui n'est pas axée sur la performance en soi, mais plutôt sur la santé durable, la prévention du stress et la régularité. "On a quand même des cours très dynamiques", rassure le sportif.

Cette identité s'impose aussi par le cadre. Le projet a été développé avec l'architecte d'intérieur Laura Calleeuw et réalisé par l'entreprise Majestik. "On a un maximum d'arrondis dans le club, de lumière indirecte, que des lumières chaudes, détaille Samuel Salah Eddine. L'odeur et le son ont aussi été travaillés."

500 m^2

Bonsai est aussi plus petit que ses concurrents en termes d'espace. "On a l'habitude des salles de 1.500, 2.000, 3.000 m^2 à Bruxelles." Bonsai s'étend sur 500 m^2. "Un lieu plus petit est forcément plus propice à créer du lien, de la proximité." Le club s'étend sur trois niveaux, reliés par un imposant escalier central.

Au rez-de-chaussée (250 m^2), l'accueil et un lounge côtoient le plateau de fitness. Cardio et musculation guidée y sont équipés par Technogym. La mezzanine (200 m^2) accueille les vestiaires et les cours collectifs. Elle donne sur le jardin privé de la Commission, orienté plein sud. Vingt coachs sont prévus pour des cours de yoga, de pilates de HIIT, de boxe-thérapie et de barre. Le sous-sol est consacré au wellness : sauna finlandais, bain d'eau glacée et douche solaire infrarouge.

Espace lounge

L'espace lounge est pensé comme une vitrine. Il profite d'une hauteur sous plafond de six mètres et d'un olivier planté en son centre. "L'idée était de créer une devanture assez élégante, assez épurée, précise Samuel Salah Eddine. On peut se poser avec son laptop. On peut faire deux ou trois tâches le matin après sa séance de sport."

Côté abonnement, Bonsai ne propose qu'une formule qui ouvre tout le club. "Tous les membres ont accès au lounge, au wellness et aux cours collectif". Le nombre de membres est limité "pour garantir le calme et la sérénité des espaces", indique le cofondateur. Après un mois et demi, "on commence déjà à ressentir que les membres se reconnaissent entre eux, assure-t-il. Il y a quelque chose de familial qui s'installe."

Pol Lecointe